

Prévention de la délinquance : silence, on tourne !

Chaque année, la gendarmerie nationale, par sa Brigade de Prévention de la Délinquance Juvenile (BPDJ) et le Centre socioculturel « Agora » de Cernay réalisent ensemble un document de prévention servant de support aux actions de sensibilisation auprès des jeunes, en milieu « collège » notamment. Cette année, le traditionnel petit journal sera remplacé par un vrai film. Fin de tournage en ce moment à l'Espace Grün.

« Bonjour, je m'appelle Mohamed, j'ai 12 ans, je suis comédien dans ce film. Vous verrez, j'ai commis plusieurs vols dans un supermarché ». Le garçon contrôle mal son émotion, on le comprend : entouré d'une batterie de projecteurs, il fait face à la caméra et à ses copains qui rigolent, mais qui n'en mènent pas large en fait car après ce sera leur tour.

« Je m'appelle Ayoub, j'ai 13 ans. Moi, c'est Youssef, j'ai 15 ans ; dans ce film, nous sommes comédiens. A la piscine, nous ne commettons pas d'infraction au code pénal. Ce que tu oublies de dire, c'est que nous commettons des incivilités »...

Les grands mots sont lâchés, ils ne font pas partie du vocabulaire courant de ces ados, mais ils sont nécessaires pour bien cerner l'ensemble des situations à risques, vols, dégradations, rackets et autres agressions. L'idée du film est venue de Nasser, animateur au centre « Agora » de Cernay : un groupe de jeunes de 11 à 15 ans a vite été constitué ; « vite » parce qu'ils sont motivés, non par la prévention de la délinquance, mais par leur rôle d'acteur.

Beaucoup ont déjà fait du théâtre, ils aiment se mettre en avant, et rêvent de devenir des pros, c'est-à-dire de vrais acteurs. Youssef, Hicham, Shaima, Critsi, Mohamed, Alassan, Yaoub, Ilham, Maymouna, presque que des garçons ; les filles n'ont pas la partie facile, la pression familiale reste forte. Mais Shaima ne s'est pas démontée : « J'ai 15 ans ; dans le film je fais partie d'un groupe de filles harcelées par une bande de garçons, avec injures et autres violences verbales ». Et c'est une animatrice, Mina Souiket, qui est responsable du groupe.

Les prises de vues ont été réalisées pour l'essentiel cet été, avec la complicité de Jean-Louis Racoillet, comédien marionnettiste qui intervient régulièrement à Agora pour des activités de théâtre ; la partie technique, caméra, montage et réalisation, est assurée par Franck **Chopin**, un professionnel de l'image, assisté de la jeune Alison. Quant à la BPDJ, elle est constamment présente sur le terrain avec l'adjutant Alain Defienne et le gendarme Sandro Tonial.

« Ce film est une fiction, explique l'adjutant, les jeunes ont accepté de se mettre en délicatesse avec la loi, ils se présentent et racontent leur démarche de comédien au début du film. Nous travaillons régulièrement avec le centre Agora pour des actions de prévention, dans le cadre des opérations Ville-Vie-Vacances et des Chantiers Jeunes. La référence à la loi, c'est nous ! Par exemple, c'est nous qui expliquons qu'un simple vol se trouve aggravé s'il est commis en réunion ou en utilisant un outil ».

Durant les congés de la Toussaint, et grâce à une salle mise à disposition par l'Espace Grün, les scènes de présentation des comédiens ont été tournées en 4 jours, et en jonglant un peu avec les contraintes imposées par la période du Ramadan. Quand le montage sera terminé, le film se présentera sous la forme d'un DVD, qui sera présenté officiellement courant novembre, avant de démarrer sa campagne de prévention auprès des jeunes du département ; les jeunes d'Agora en seront alors les acteurs vedettes !

P. Br.



Seul devant la caméra (Photo DNA)